

Le Maître
d'Art
et
le Temple
des Techniques



© Extrait Prélude « Il Medico della Peste » - Covid-19 (Ophelia Kolb) Amaury Voslion/Franck Sorbier

Sommaire

« *La vie est plus forte que la mort* »
de Myriam et Olivier Faron,
Administrateur Général
du Conservatoire national des arts et métiers

« *Le sanctuaire des techniques* »
de Frank Sorbier,
Grand Couturier et Maître d'art

« *Note du réalisateur* »
de Amaury Voslion,
réalisateur et photographe

*Voyage du Maître d'Art
au Temple des Techniques*

Partenaires et remerciements

Summary

« *Life is stronger than death* »
by Myriam and Olivier Faron,
Managing Director of the Conservatoire
national des arts et métiers

« *The sanctuary of techniques* »
by Frank Sorbier,
fashion designer and Maître d'art

« *Director's note* »
by Amaury Voslion,
director and photographer

*Journey of the Maître d'Art
to the Temple of Techniques*

Descriptions

Partners and thanks

*Conception et réalisation par / Design and production by
Bruno Le Page*

Life is stronger than death

Thanks Franck. Thanks Isabelle. Thank you to the Sorbier spouses for choosing the Conservatoire des arts et métiers, and especially our magnificent Museum.

In this time and this world shaken up by the Covid, no gesture is trivial and their trust honors us. Mostly since it emanates from two exceptional personalities, from a couple in the strongest sense of the term. Him, both sober and worried but embodying an unwavering will. She, while opening up to others and listening in capital letters. A life of creations and Creation, an existence to dream and make people dream. We do not come out of the Sorbier world unscathed because it teaches us about our appearances and our experiences.

The encounter between the work of Franck Sorbier and the public service mission carried by the CNAM thus appears almost natural as his products combine a profession and an art, so much his art profession must be recognized and valued as only a place can offer it. steeped in history, bearer of a strong identity and close to the workshop where everything was born: the Sorbier house located in the second arrondissement of Paris.

However, this meeting is also linked to an event in our history, to a significant unforeseen event: the outbreak of an epidemic. The Covid initially worried, even distraught. It created a real fear, which very quickly plunged us back into the Middle Ages, when the great plague surprised the West with its brilliance. We had to bounce back to show that life would indeed be the strongest and new storytelling, new buried imaginaries imposed themselves with all their original modes of transmission: relegated to face-to-face time, welcome to “distance”. Impact of coercion, when necessity rules. A new time when it is necessary to improvise even more and fix with the image, fix in the image what was rather the ephemeral of a fleeting parade. Make way for the filmed story, make way for the contextualized film, where the imagination draws inspiration from all registers of creation: cinema of course but also photography, theater and performances. A blessed time also where creation is shown through a narration, where the women and men of the shadows who create in the closed universe of their workshops come out of their comfort zones to put images and meaning on the why of their gesture.

La vie est plus forte que la mort

Merci Franck. Merci Isabelle. Merci aux époux Sorbier d'avoir choisi le Conservatoire National des Arts et Métiers, et plus particulièrement notre magnifique Musée.

En ce temps et ce monde bousculés par la Covid, aucun geste n'est anodin et leur confiance nous honore. Surtout qu'elle émane de deux personnalités d'exception, d'un couple au sens fort du terme. Lui, à la fois sobre et inquiet mais incarnant une volonté inébranlable. Elle, tout à l'ouverture aux autres et à l'écoute en majuscules. Une vie de créations et de Création, une existence pour rêver et faire rêver. On ne sort pas indemne de l'univers Sorbier car il nous apprend sur nos apparences et sur notre vécu.

La rencontre entre le travail de Franck Sorbier et la mission de service public portée par le CNAM apparaît ainsi presque naturelle tant ses fabrications associent un métier et un art, tant son métier d'art doit être reconnu et valorisé comme peut seul le proposer un lieu chargé d'histoire, porteur d'une identité forte et à deux pas de l'atelier où tout est né : la maison Sorbier installée dans le deuxième arrondissement de Paris.

Pourtant cette rencontre est aussi liée à un événement de notre histoire, à un imprévu lourd de sens : le surgissement d'une épidémie. La Covid a d'abord inquiété, voire désemparé. Elle a créé un véritable effroi, qui nous a très vite replongés en plein Moyen Âge, lorsque la grande peste surprenait l'Occident par sa fulgurance. Il a fallu rebondir pour montrer que la vie serait bien la plus forte et de nouveaux storytelling, de nouveaux imaginaires enfouis se sont imposés avec toutes leurs modalités originales de transmission : relégué le temps du présentiel, bienvenue au « distanciel ». Impact de la contrainte, quand la nécessité fait loi. Temps nouveau où il faut encore plus improviser et fixer par l'image, fixer dans l'image ce qui relevait plutôt de l'éphémère d'un défilé fugace. Place au récit filmé, place au film contextualisé, où l'imagination s'inspire de tous les registres de la création : du cinéma bien sûr mais aussi de la photographie, du théâtre et des performances. Temps béni aussi où la création se donne à voir à travers une narration, où les femmes et les hommes de l'ombre qui créent dans l'univers clos de leurs ateliers sortent de leurs zones de confort pour mettre des images et du sens sur le pourquoi de leur geste.

Franck and Isabelle, all their colleagues and friends, all their collaborators for a day or a lifetime, all those who support them on a daily basis or occasionally have therefore set about the task of telling each other in a unique space, of tell another story in an environment shaped by utopias. It all started with a daring perception of a Covid that is everywhere and nowhere: both evil and disappearing with musical notes. The postures of the Plague or Covid, mixing pride and challenge in her long black dress, topped with a cape that she unfolds like wings, contrast with the imposing and static setting. The character of the Commedia is affected, but the medicinal essences should, could ... will overcome the sinister vials. Healthy / unhealthy, but above all good or bad, brush against each other, confront each other, collide. Yet force for good, the doctor creates concern, referring to the confinement of the disease. We find ourselves inhabiting with intensity the dream of the practitioner, populated by angels. The helpless plague doctor, however, was unable to stop the frantic course of the disease, which, like the galloping horse, spreads at mane speed. And then, everything is a matter of freedom, in the design of a garment as in the way we face life or protect ourselves from lurking death. A Freedom prevented then triumphant.

It takes place in a universe populated by memories, references, historical milestones. The Sorbier film follows in the footsteps of great sponsorships: from Jean-Louis Barrault to the Tim Burton of Edward in the hands of silver or to David Lynch, whose cinematographic writing seems to be reborn in the sumptuous galleries of the Museum. Black and white takes on all its colors, discovering scientific objects that have become so many phantasmagoria. History is there: from Bartholdi's Statue of Liberty to the unique buildings of the Saint-Martin-des-Champs priory where the Conservatory is located, following the will of its legendary founder: Abbé Grégoire. The filmed narration starts from the past and breaks down into the present. The plague doctor's dismal mask becomes a daily Covid mask, to be worn without moderation. We rediscover our ancestral fears of the epidemic, the terror inspired by cholera in Venice at the end of the 19th century or the great plague in Florence in the 14th century.

Franck et Isabelle, tous leurs collègues et amis, tous leurs collaborateurs d'un jour ou d'une vie, tous ceux qui les accompagnent au quotidien ou de manière épisodique se sont donc attelés à la tâche de se raconter dans un espace singulier, de raconter une autre histoire dans un environnement façonné par des utopies. Tout part d'une perception audacieuse d'une Covid qui est partout et nulle part : à la fois diabolique et disparaissant de par des notes de musique. Les postures de la Peste ou Covid, mêlant orgueil et défi dans sa longue robe noire, surmontée d'une cape qu'elle déplie comme des ailes, contraste avec le décor imposant et statique. Le personnage de la Commedia est atteint mais les essences médicinales devraient, pourraient... auront raison des sinistres fioles. Sain/malsain mais surtout bien ou mal se frôlent, se confrontent, se heurtent. Pourtant force du bien, le médecin crée de l'inquiétude, en renvoyant à l'enfermement de la maladie. On se surprend à habiter avec intensité le rêve du praticien, peuplé d'anges. Le médecin de la peste, impuissant, n'arrive toutefois pas à freiner la course éperdue de la maladie, qui tel le cheval lancé au galop se propage à vitesse de crinière. Et puis, tout est bien affaire de liberté, dans la conception d'un vêtement comme dans notre manière d'affronter la vie ou de se protéger de la mort qui rôde. Une Liberté empêchée puis triomphante.

Cela se déroule dans un univers peuplé de souvenirs, de références, de jalons historiques. Le film Sorbier s'inscrit dans le sillon de grands parrainages : de Jean-Louis Barrault au Tim Burton d'Edward aux mains d'argent ou à David Lynch, dont l'écriture cinématographique semble renaître dans les somptueuses galeries du Musée. Le noir et blanc reprend toutes ses couleurs, à la découverte d'objets de science devenus autant de fantasmagories. L'Histoire est là : de la statue de la liberté de Bartholdi aux bâtiments uniques du prieuré Saint-Martin-des-champs où s'est installé le Conservatoire, suite à la volonté de son fondateur légendaire : l'abbé Grégoire. La narration filmée part du passé pour se décliner au présent. Le masque lugubre du médecin de la peste devient le masque d'un quotidien de la Covid, à porter sans modération. Nous retrouvons nos peurs ancestrales de l'épidémie, la terreur qu'inspirait le choléra à Venise à la fin du XIX^e siècle ou la grande peste à Florence au XIV^e.

And yet this terrible plague gave even more flavor to the reborn life. All the testimonies agree on the festive explosion which marks the end of the health crisis ... in the Middle Ages. It is this rebirth that Franck and Isabelle Sorbier's film highlights. The opportunity, the opportunity, the chance to take the time to watch what is going on in the invention of exceptional clothing. Like Ader designing his flying object, Franck Sorbier puts himself totally at the service of a totally artisanal creation, associating all the know-how accumulated over centuries for fabric, lace, shapes... No room for error when we create a dress because it is not less than bringing to life rather inert pieces, materials a priori lifeless. The dress is this transmission completed between a designer at the top of his art and the one who appropriates it to make it his way of life to others. Everything freezes like a stained glass window in our chapel. The Sorbier garment tells us about a world, which resolutely turns its back on the epidemic to project itself towards others elsewhere, other futures.

*Myriam and Olivier Faron
Managing Director
of the Conservatoire national des arts et métiers*

Et pourtant cette terrible peste a donné encore plus de saveur à la vie qui renaît. Tous les témoignages concordent sur l'explosion festive qui marque la fin de la crise sanitaire... au Moyen Âge. C'est bien cette renaissance que le film de Franck et Isabelle Sorbier met en valeur. L'occasion, l'opportunité, la chance de prendre le temps de regarder ce qui se joue dans l'invention de vêtements d'exception. Comme Ader concevant son objet volant, Franck Sorbier se met totalement au service d'une création totalement artisanale, associant tous les savoir-faire accumulés depuis des siècles pour le tissu, la dentelle, les formes... Pas de droit à l'erreur quand on crée une robe car il ne s'agit pas moins que de faire vivre des pièces plutôt inertes, des matériaux a priori sans vie. La robe est bien cette transmission achevée entre un créateur au sommet de son art et celle qui se l'approprie pour en faire son mode de vie aux autres. Tout se fige à l'image d'un vitrail de notre chapelle. Le vêtement Sorbier nous raconte un monde, qui tourne résolument le dos à l'épidémie pour se projeter vers d'autres ailleurs, d'autres futurs.

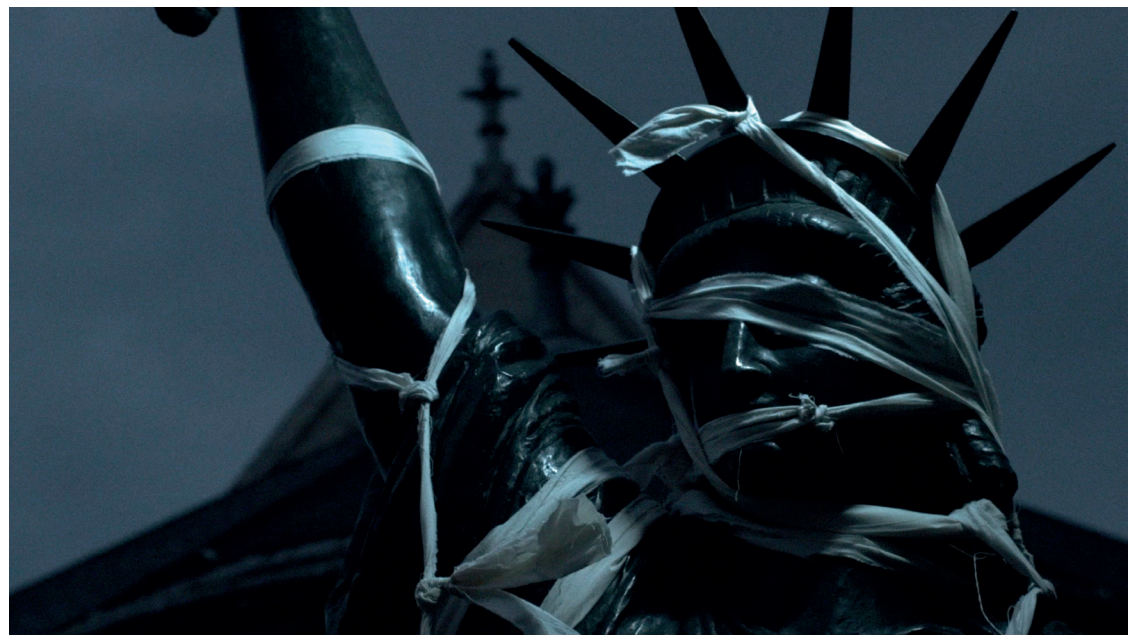
*Myriam et Olivier Faron,
Administrateur Général
du Conservatoire national des arts et métiers*

La Statue de la Liberté baillonnée.

*Copie de la statue
« La Liberté éclairant le monde »,
modèle en plâtre bronzé, Auguste
Bartholdi, 1878.
Parvis du musée des Arts et Métiers.*

The Gagged Statue of Liberty.

*Copy of the statue
«Liberty enlightening the world»,
model in bronzed plaster, Auguste
Bartholdi, 1878.
Forecourt of the musée des Arts et
Métiers.*



© Extrait Prélude « Il Medico della Peste » - La Statue de la Liberté baillonnée - Amaury Vostion/Franck Sorbier

The sanctuary of techniques

It's when you dream about things, even the most unlikely, that anything can happen.

That the impossible can take shape or life.

We love Museums, they are so many invitations to travel around the globe, in time and space, they tell us about History, which means that we feel like birds on the branch ...

The Conservatoire - there is music in that word - national des arts et métiers and the musée des Arts et Métiers, plunge us into the heart of the most fantastic inventions, the smartest, the most aesthetic as well.

They were all created to serve Humanity.

Here, each piece on display is essential, always in search of a new lease of life to accompany the advent of new eras.

The aesthetics of these works belong to key periods.

We love the Arts and we love the Crafts.

Here, everything is within reach of discoveries, the world of glassware and porcelain, the world of weaving, architectural models, all the tools linked to the industrial revolution ... Here, room after room, you can discover a miraculous factory as if it had been created to make us dream again and again.

More than ever, the Museum of Arts and Crafts, which we had dreamed of for a long time, proved to be the ideal place to express the atmosphere of this new collection presented in the form of a short film. An alternative to classic presentations during a pandemic.

Le sanctuaire des techniques

C'est lorsque l'on rêve très fort des choses, même les plus improbables, que tout peut advenir.

Que l'impossible peut prendre corps ou vie.

Nous aimons les Musées, ils sont autant d'invitations aux voyages autour du globe, dans le temps et l'espace, ils nous content l'Histoire, autant dire que nous nous y sentons comme des oiseaux sur la branche

...

Le Conservatoire - *il y a de la musique dans ce mot* - national des arts et métiers et le musée des Arts et Métiers, nous plongent au cœur des inventions les plus fantastiques, les plus intelligentes, les plus esthétiques aussi.

Elles ont toutes été créées pour servir l'Humanité.

Ici, chaque pièce exposée est primordiale, toujours en quête d'un nouveau souffle pour accompagner l'avènement de nouvelles époques.

L'esthétique de ces œuvres appartient à des périodes clefs.

Nous aimons les Arts et nous aimons les Métiers.

Ici, tout est à portée de découvertes, l'univers de la verrerie et de la porcelaine, le monde du tissage, les maquettes d'architecture, tous les outils liés à la révolution industrielle ... Ici, salle après salle, vous pourrez découvrir une fabrique miraculeuse comme si elle avait été créée pour nous faire rêver encore et encore.

Plus que jamais, le musée des Arts et Métiers dont nous rêvions depuis longtemps, se révélait être le lieu idéal pour exprimer l'atmosphère de cette nouvelle collection présentée sous la forme d'un court métrage.

Une alternative aux présentations classiques en période de pandémie.

In this oppressive period, the Statue of Liberty has been a real anchor. It appears at the opening of the prelude tied up by the Covid-19 and appears freed at the end of the short film by a white soul. Freedom of expression is the essential ingredient in all creation.

At the end of a long corridor is the Lavoisier laboratory, this place will become the lair of *Il Medico della Peste*. These doctors really existed in the 17th century in Europe. Over time, this masked figure in the shape of a bird's beak has become a staple of the Commedia dell'arte.

In life, there are events that we feel like consecrations, this adventure is one of them.

Many thanks to all the skills that were put at the service of this achievement.

Many thanks to the Conservatoire national des arts et métiers et le musée des Arts et Métiers for allowing us to achieve our dreams.

Frank Sorbier

Dans cette période oppressante, la statue de la Liberté a été un réel point d'ancrage. Elle figure en ouverture du prélude ligotée par la COVID-19 et apparaît libérée à la fin du court-métrage par une âme blanche. La liberté d'expression est l'ingrédient indispensable à toute création.

Au bout d'un long couloir se trouve le laboratoire Lavoisier, ce lieu deviendra l'autre d'*Il Medico della Peste*. Ces médecins ont réellement existé au XVII^e siècle, en Europe. Au fil du temps, ce personnage au masque en forme de bec d'oiseau est devenu un incontournable de la Commedia dell'arte.

Dans la vie, il y a des événements que l'on ressent comme des consécration, cette aventure en est Une.

Mille merci à toutes les compétences, qui se sont mises au service de cette réalisation.

Mille merci au Conservatoire national des arts et métiers et au musée des Arts et Métiers de nous avoir permis d'aller jusqu'au bout de nos rêves.

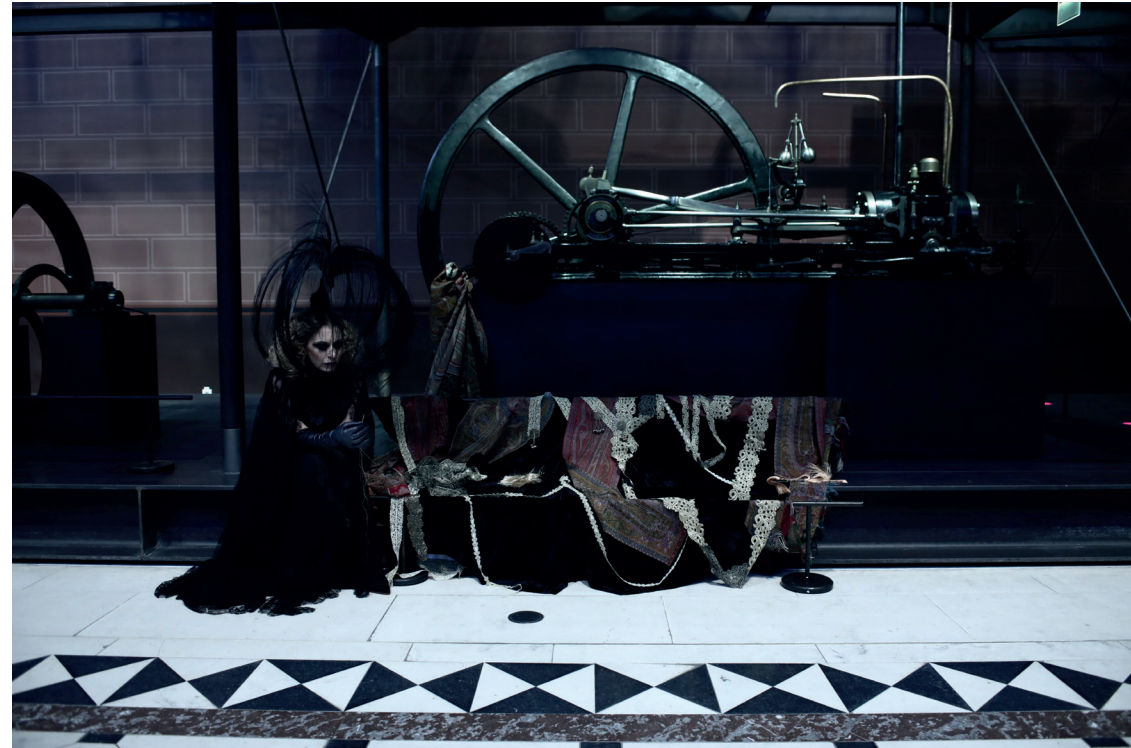
Frank Sorbier

*Ophelia Kolb, incarnant
la COVID-19, cousant au fil d'or, assise
aux côtés d'une cascade d'empiècements
en Paisley cachemire et laine 19^e, guipure
or, galons et passementeries.*

*Correspondance avec les ors
du moteur à gaz du premier type de Lenoir,
Jean Joseph Etienne Lenoir,
Gustave Lefebvre, 1862.
Nef de l'Église Saint-Martin-des-Champs
du musée des Arts et Métiers.*

*Ophelia Kolb, embodying
COVID-19, sewing with gold thread,
seated alongside a cascade of 19th century
Paisley cashmere and wool inserts, gold
guipure, braid and trimmings.*

*Connection with gold
of the gas engine of the first type of Lenoir,
Jean Joseph Etienne Lenoir,
Gustave Lefebvre, 1862.
Nave of the Church
Saint-Martin-des-Champs
of the musée des Arts et Métiers.*



© Amaury Voslion

Director's note

Franck and Isabelle Sorbier were looking for the director who could realize their crazy project. Because we have to admit that this is a crazy project. To marry in a film, a cinematographic narration and a presentation of a haute couture collection with a symbolic flowering evoking disease, freedom and worldliness, without advertising, simple presentation of a fashion collection or a catch-all, it was a daring bet.

And I think it's no coincidence that they came to me, because as a friend recently revealed to me, I'm the one called for unfeasible projects ... If the ease does not is not in my specifications, the challenge is part of it. It's not a deliberate choice on my part but it's what I notice over time. My wife often tells me, «Honey, creating is 70% intuition, 30% technique. «

So between the precious materials, the sumptuous creations of Franck, the Museum of Arts and Crafts which offers this unusual setting to give birth to history, I had to honor the ordeal that was submitted to me by showing proof of openness to marry the many elements that were to integrate the film. Transforming a story into a scenario, ideas into a film, but without betraying the message and the work of the creator.

The creations had to be highlighted, sublimated but without it being a parade. The emotion had to emerge, the matter to speak and make people talk about it; that the actors wear the narration while inhabiting the fabric of the garment. You could say that I had to work as an alchemist. And at the risk of sounding like Inspector Colombo, my wife always tells me, «Alchemy is nothing but a marriage of love. So you have to love what you do to do what you love: love! «.

Franck Sorbier loves what he does and I had to make it shine through this film.

Amaury Voslion

Note du réalisateur

Franck et Isabelle Sorbier cherchaient le réalisateur qui pourrait réaliser leur projet fou. Car il faut bien avouer que c'est un projet fou. Marier dans un film, une narration cinématographique et une présentation de collection haute couture à une floraison symbolique évoquant la maladie, la liberté et la mondanité, sans que cela fasse publicité, simple présentation de collection de mode ou fourre-tout, c'était un pari osé.

Et je crois, que ce n'est pas un hasard, s'ils se sont adressés à moi car comme me l'a révélé une amie dernièrement, je suis celui qu'on appelle pour les projets irréalisables ... Si la facilité n'est pas dans mon cahier des charges, le défi en fait partie. Ce n'est pas un choix délibéré de ma part mais c'est ce que je remarque avec le temps. Ma femme me dit souvent : « Chéri, créer c'est 70% d'intuition, 30% de technique. » Alors, entre les matières précieuses, les somptueuses créations de Franck, le musée des Arts et Métiers, qui offre ce décor hors du commun pour faire naître l'histoire, je me devais d'honorer l'épreuve qui m'était soumise en faisant preuve d'ouverture pour marier les nombreux éléments, qui devaient intégrer le film. Transformer une histoire en scénario, des idées en film mais sans trahir le message et le travail du créateur.

Il fallait que les créations soient mises en valeur, sublimées mais sans que cela fasse défilé. Il fallait qu'émerge l'émotion, que la matière parle et fasse parler d'elle, que les comédiens portent la narration tout en habitant l'étoffe du vêtement. On peut dire que j'ai dû travailler en alchimiste. Et, au risque de passer pour l'inspecteur Colombo, ma femme me dit toujours : « L'alchimie n'est rien d'autre qu'un mariage d'amour. Alors, il faut aimer ce que l'on fait pour faire ce que l'on aime: l'amour ! ».

Frank Sorbier aime ce qu'il fait et je me devais de faire transparaître cela à travers ce film.

Amaury Voslion

*Voyage du Maître d'Art
au Temple des Techniques*

*Journey of the Maître d'Art
to the Temple of Techniques*

*Extrait de « Il Medico della Peste »
Prélude.*

*La COVID-19 (Ophelia Kolb) soufflant
sur le pendule, sous le regard d'Il Medico
(Alexandre Risso).*

*Sphère et pendule de Foucault, 1851,
Église de Saint-Martin-des-Champs,
musée des Arts et Métiers.*

*Extract from « Il Medico della Peste »
Prelude*

*COVID-19 (Ophelia Kolb) blowing on
the pendulum, watched by Il Medico
(Alexandre Risso).*

*Sphere and Foucault pendulum, 1851,
Church of Saint-Martin-des-Champs,
musée des Arts et Métiers.*





© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit \non-free

Alexandre Risso, incarnant Il Medico, porte un gilet rallongé en Paisley 19^e en laine et redingote appliquée de motifs de Paisley fin 18^e laine et cachemire.

Alexandre Risso, embodying Il Medico, wears an extended 19th century paisley waistcoat in wool and frock coat applied with late 18th century Paisley patterns wool and cashmere.

Ophelia Kolb, incarnant la COVID-19, porte une cape en mantilles drapées, fermée par un brandebourg.

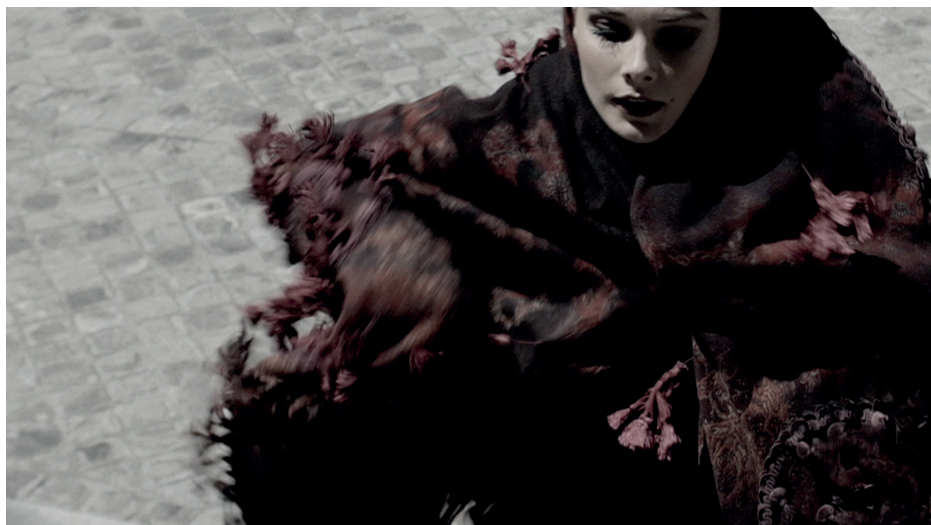
Ophelia Kolb, embodying COVID-19, wears a cape in draped mantillas, closed with a Brandenburg.



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit \non-free

*Grand châle en laine peint et sur-teint
rebrodé de passementeries et pompons
Declercq Passementiers.*

*Large shawl in painted and over-dyed
wool embroidered with trimmings and
Declercq Passementiers pompoms.*



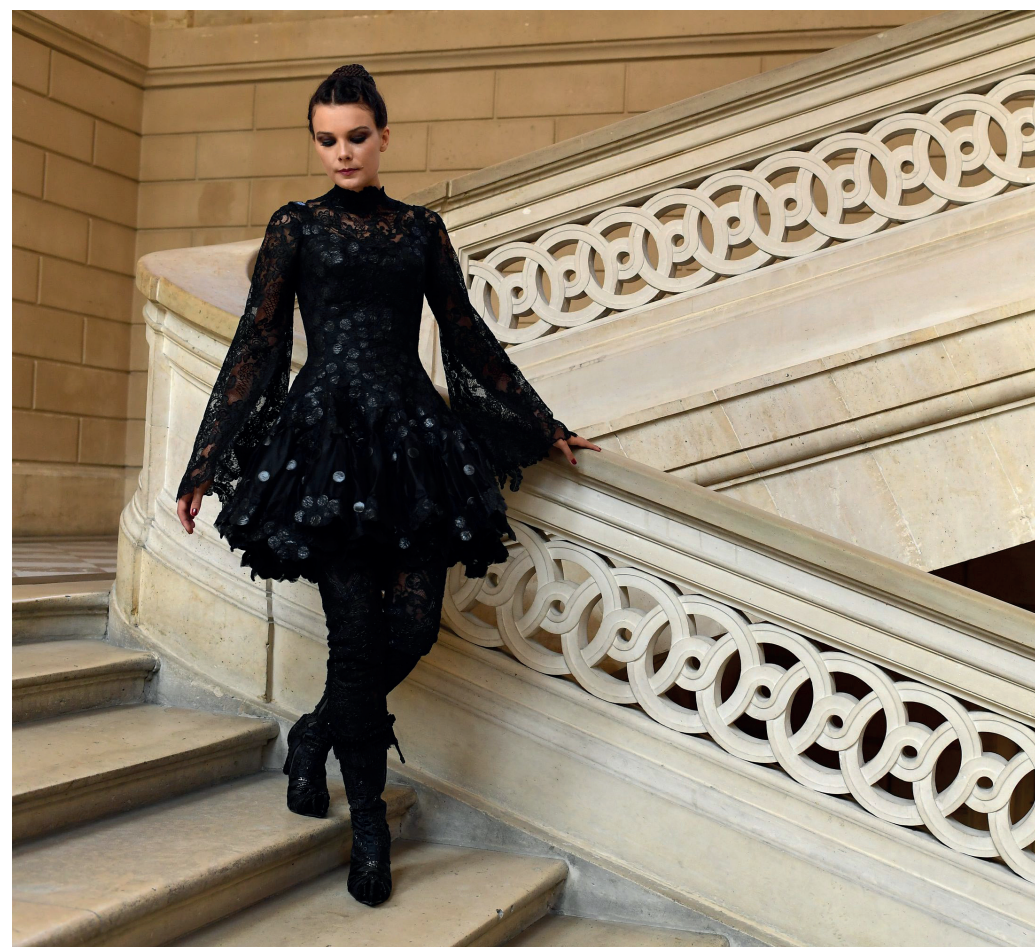
© Extrait « Il Medico della Peste » Prélude - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) et Il Medico (Alexandre Risso) Amaury Vostion/Franck Sorbier

*Jeade Pasquier, incarnant la Commedia, porte un chemisier à
manches pagodes en dentelle incrustée à la main, robe en tulle
comprimé à pois laqués, pantalon en mosaïque de dentelles et
boots babouche brodées.*

*Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a blouse with
pagoda sleeves in hand-encrusted lace, dress in compressed tulle
with lacquered polka dots, pants in mosaic lace
and embroidered babouche boots.*



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Amaury Vostion/Franck Sorbier

© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Amaury Vostion/Franck Sorbier



*Pièce articulée pour projections de type fantasmagorie
à l'aide du Mégascope : « Squelette sortant du tombeau »,
Etienne Gaspard Robert.
Collection Communication, musée des Arts et Métiers.*

*Articulated piece for phantasmagoria-type projections
using the Megascopie : « Skeleton coming out of the tomb »,
Etienne Gaspard Robert.
Communication collection, musée des Arts et Métiers.*



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Il Medico (Alexandre Risso) Amaury Vostion/Franck Sorbier

*Masque translucide pour projections de type fantasmagorie
dit « fantôme courant » : « Tête de mort », Etienne Gaspard Robert.
Collection Communication, musée des Arts et Métiers.*

*Translucent mask for projections of the phantasmagoria type
called « running phantom » : « Skull », Etienne Gaspard Robert.
Communication collection, musée des Arts et Métiers.*



© Extrait « *Il Medico della Peste* » *Révélation* - *Il Medico* (Alexandre Risso) et *La Commedia* (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Il Medico (Alexandre Risso) Amaury Vostion/Franck Sorbier

*Au sein du Laboratoire de Lavoisier,
préparation du masque d'Il Medico comme filtre garni d'essences végétales
afin de protéger de l'épidémie transmise par l'air.*

*Antoine Laurent de Lavoisier est considéré comme le père de la chimie
moderne. Ses travaux occupent une place de premier ordre dans l'histoire
de la chimie.*

*A partir de 1866, le Conservatoire accueille les pièces les plus prestigieuses
du laboratoire, témoins de la chimie au temps de Lavoisier.*

*Within the Lavoisier Laboratory,
preparation of the Il Medico mask as a filter filled with plant essences
to protect against the epidemic transmitted by the air.*

*Antoine Laurent de Lavoisier is considered the father of modern chemistry.
His work occupies a prominent place in the history of chemistry.
From 1866, the Conservatory hosted the most prestigious parts of the
laboratory, witnesses of chemistry in Lavoisier's time.*

*« Nothing is lost, « Rien ne se perd,
nothing is created, rien ne se crée,
everything is transformed. » tout se transforme. »*

Antoine Laurent de Lavoisier Antoine Laurent de Lavoisier

*« With the recent events « Avec les événements récents
of COVID-19, it is to deal with de la COVID-19, c'est traiter un sujet
a topical subject, which refers d'actualité, qui renvoie au passé
to the past and crosses the ages. et traverse les époques.*

*What we find quite in Ce que nous retrouvons tout à fait
the musée des Arts et Métiers. dans le musée des Arts et Métiers.*

*This was the perfect place to film Ce lieu était idéal pour tourner
the story of Il Medico della Peste. l'histoire d'Il Medico della Peste.*

*The whole film was built around Tout le film a été construit autour
a selection of museum objects d'une sélection d'objets du musée
and each time associating et d'associer, à chaque fois,
an element with a silhouette. un élément à une silhouette.*

*There is an aspect that is both Il y a un aspect à la fois pédagogique
educational and cultural et culturel qui nous semble toujours
which still seems important to us. » important. »*

Frank Sorbier Frank Sorbier



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit\|non-free

Jeade Pasquier, incarnant la Commedia, porte un petit gilet de costume en Paisley 19^e sur chemise et lavallière en twill de soie noir et longue jupe en taffetas noir.

Scaphandre des frères Carmagnolle.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a small 19th century Paisley suit waistcoat on a black silk twill shirt and bow tie and long black taffeta skirt.

Diving suit of the Carmagnolle brothers.

Jeade Pasquier, incarnant la Commedia, porte un chemisier en centaine de morceaux de dentelles laquées, incrustés à la main et dos en tulle brodé, sur jupe à tournure en Paisley de laine 19^e.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a blouse in hundreds of pieces of lacquered laces encrusted by hand and back in embroidered tulle, on a 19th century wool Paisley skirt.



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit\|non-free



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Amaury Vostion/Franck Sorbier

*Modèle : montage de la tête en cuivre martelé
de la Statue de la Liberté de Frédéric Auguste Bartholdi.
Collection Communication, musée des Arts et Métiers.*

*Model: mounting of the hammered copper head
of the Statue of Liberty by Frédéric Auguste Bartholdi.
Communication collection, musée des Arts et Métiers.*



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

*Jeade Pasquier, incarnant la Commedia, porte un manteau taillé
dans un Paisley de laine 19^e siècle bordé d'une guipure et appliqué
de motifs en guipures, rebrodé de perles en fil de soie 19^e et 20^e.*

*Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears
a coat cut in a 19th century wool Paisley edged with guipure and
guipure patterns applied, embroidered with pearls in 19th and
20th silk thread.*



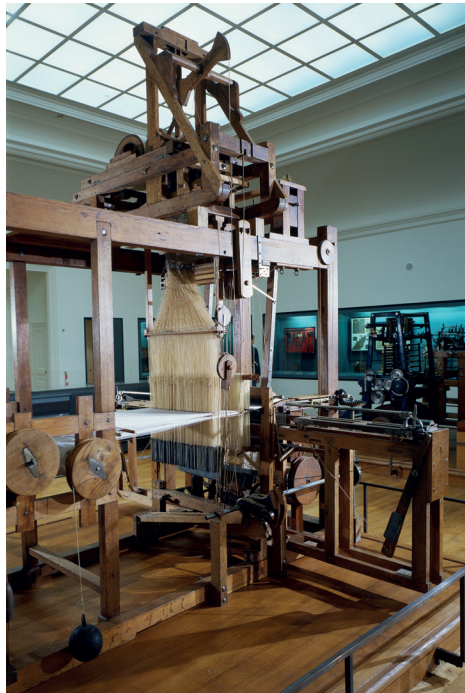
© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Julie et Camille Berthollet, incarnant les automates, portent des plastrons en guipure de feuilles noires portés sur académiques de résille noire.

Julie et Camille Berthollet, embodying the automatons, wear black leaf guipure plastrons worn on black mesh academics.

*Métier à tisser les étoffes façonnées de Vaucanson, 1746.
Collection Matériaux,
musée des Arts et Métiers.*

*Loom for woven fabrics from Vaucanson, 1746.
Materials Collection,
musée des Arts et Métiers.*



© Musée des Arts et Métiers-Cham/photo Sylvain Pelly



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

*Appareil de projection, lecteur de disque phonographique
microsillon, tableau de commande
dit «Chef d'orchestre» du dispositif cinématographique de
projection Gaumont dit «Chronophone», 1910, Léon Gaumont.
Collection communication, musée des Arts et Métiers.*

*Projection apparatus, phonographic record player, microgroove,
control panel called «Conductor» of the Gaumont cinema
projection device called «Chronophone», 1910, Leon Gaumont.
Communication Collection, musée des Arts et Métiers.*

*Jeade Pasquier, incarnant La Commedia,
porte une cape en mosaïque de dentelles incrustées à la main
sur-mini robe tube en Paisley fin 19^e.*

*Jeade Pasquier, embodying La Commedia,
wears a hand-inlaid lace mosaic cape
on a Paisley tube mini dress from the late 19th century:*



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free



© Musée des Arts et Métiers-Cnam / Photo Pascal Faligot

Automate à musique :
«Le singe au piano»
Gustave Vichy, 1900.

Music automaton:
«The monkey at the piano»
Gustave Vichy, 1900.



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Les automates (Camille et Julie Berthollet) Amaury Voslion/Franck Sorbier



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - Amaury Voslion/Franck Sorbier

Automate : acrobate équilibriste
«L'homme serpent» Decamps A. et Compagnie, 1934.

Automaton: acrobat balancing act
«Serpent man» Decamps A. et Compagnie, 1934.

*Jeade Pasquier, incarnant La Commedia,
porte une longue robe à collerette en tulle brodé sur mini robe en
dentelle rebrodée d'ex-voto mexicains.*

*Jeade Pasquier, embodying La Commedia,
wears a long frilled dress in embroidered tulle over a mini dress in
lace re-embroidered with Mexican votive offerings.*



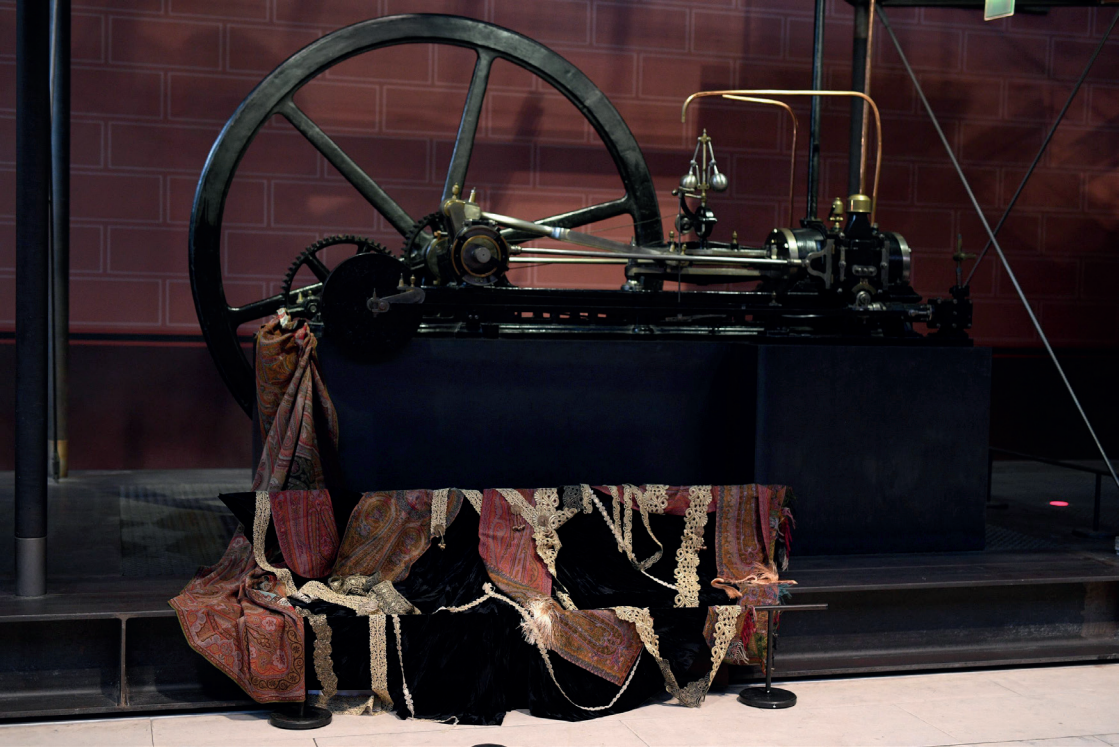
© Musée des Arts et Métiers-Cnam / Photo Pascal Faligot

*Vitrail : Saint-Martin partageant son manteau avec
le pauvre d'Amiens et écusson de Saint-Martin-des-Champs.*

*Stained glass: Saint-Martin sharing his coat with
the poor of Amiens and escutcheon of Saint-Martin-des-Champs.*

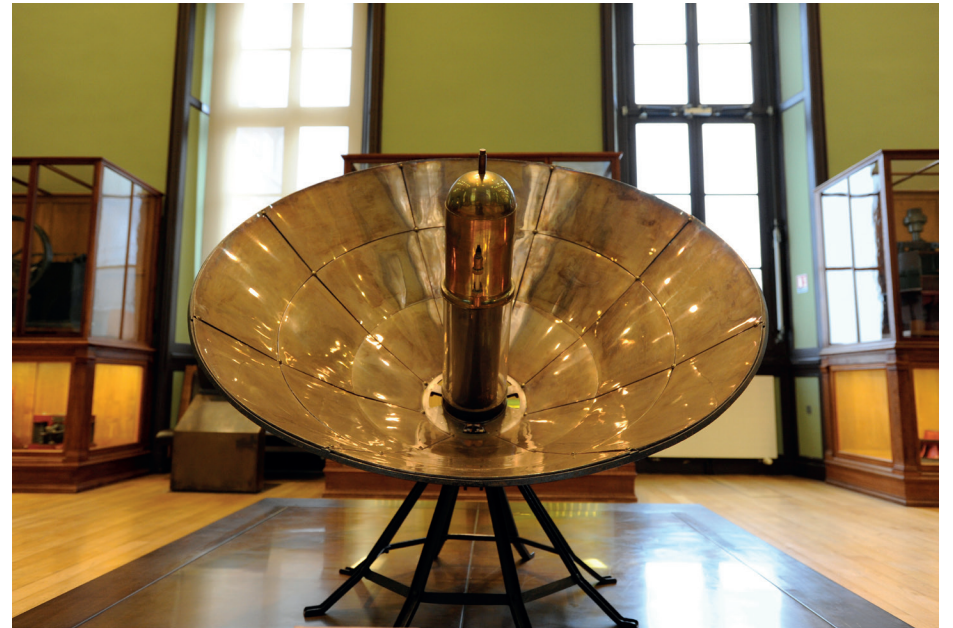


© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit\|non-free

© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La COVID-19 (Ophelia Kolb) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Musée des Arts et Métiers-Cnam/photo Michèle Favareille

Four solaire de Mouchot et Pifre, c. 1880, modèle au 1/3.

Solar oven by Mouchot and Pifre, c. 1880, 1/3 model.

*(page de gauche) Moteur à gaz du premier type de Lenoir;
Jean Joseph Etienne Lenoir; Gustave Lefebvre, 1862.*

*(left page) Gas engine of the first type of Lenoir;
Jean Joseph Etienne Lenoir; Gustave Lefebvre, 1862.*

*Long gilet en velours froissé noir appliqué de Paisley
cachemire et laine 19^e et de guipures or.*

*Long cardigan in black crumpled velvet applied
with 19th century Paisley cashmere and wool and gold guipures.*



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Jeade Pasquier, incarnant La Commedia, porte un bustier en organdi drapé une épaule, rebrodé de fleurs et grappes de velours et une mini-jupe en jacquard bordée de guipure de coton 19^e, brodée de fleurs sur tutu en tulle.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears an organza bodice draped on one shoulder, embroidered with flowers and velvet bunches and a jacquard mini-skirt lined with 19th century cotton guipure, embroidered with flowers on tulle tutu.



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Jeade Pasquier, incarnant La Commedia, porte un gilet court et grande jupe en velours froissé chaudron appliqués de motifs en Paisley 19^e, chemise coordonnée.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a short cardigan and large skirt in cauldron crumpled velvet with 19th century paisley patterns, matching shirt.



© Musée des Arts et Métiers-Cnam/photo Michèle Favareille (détails)

Peinture murale.

Pietà du quart-prieur Gilles Fromont, fin du 15^e siècle.

Œuvre conservée dans l'église Saint-Martin-des-Champs.

*A gauche, le visage de Saint-Jean ; à droite celui
de Marie-Madeleine ; au centre l'auréole de la Vierge.*

Mural.

*Pietà of the quarter-prior Gilles Fromont, end of the 15th century:
Work preserved in the church of Saint-Martin-des-Champs.*

*On the left, the face of Saint-Jean; on the right that
of Marie-Madeleine; in the center the aureole of the Virgin.*



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Voslion/Franck Sorbier

*Jeade Pasquier, incarnant La Commedia, porte un long gilet en
Paisley 19^e voilé de tulle rebrodé de perles, de rocailles et jais 19^e.*

*Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a long 19th
Paisley waistcoat veiled in tulle embroidered with pearls, seed
beads and 19th century jet.*





© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Jeade Pasquier, incarnant La Commedia, porte une redingote brodée de dentelles, guipures, jais noirs 19^e, broderies de feuilles et fleurs en velours.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a frock coat embroidered with lace, guipures, 19th century black jet, embroidery of leaves and velvet flowers.



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Jeade Pasquier, incarnant La Commedia, porte une cape à volants en galons de Valenciennes de coton blanc.

Accompagnée de Seda de Mario Luraschi - Société Cavalcade.

Jeade Pasquier, embodying La Commedia, wears a ruffled cape in white cotton Valencian braid.

Backed by Seda of Mario Luraschi - Cavalcade Company.



© Pascal Le Segretain / Getty Images - non libre de droit | non-free

Copie de la statue « La Liberté éclairant le monde », modèle en plâtre bronzé, Auguste Bartholdi, 1878.

Copy of the statue « Liberty enlightening the world », model in bronzed plaster, Auguste Bartholdi, 1878.

© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La Commedia (Jeade Pasquier) Amaury Vostion/Franck Sorbier



Descriptifs
Description

La COVID-19 (Ophelia Kolb)

Cape en mantilles drapées, fermée par un brandebourg.
Cape in draped mantillas, closed with
a brandenburg.

Il Medico (Alexandre Risso)

Gilet rallongé en Paisley 19^e en laine et redingote appliquée de motifs
de Paisley fin 18^e laine et cachemire.

Extended 19th century paisley waistcoat in wool and frock
coat applied with late 18th century Paisley patterns wool
and cashmere.

Couverture de la scène du rêve : Paisley en soie 19^e.

Scene of the dream blanket: 19th century silk Paisley.

Les Automates (Julie et Camille Berthollet)

Plastron en guipure de feuilles noires portés sur un académique de
résille noire.

Black leaf guipure breastplate worn on a black mesh
academic.

La Commedia (Jeade Pasquier)

Grand châle en laine peint et sur-teint rebrodé de passementeries et
pompons Declercq Passementiers.

Chemisier à manches pagodes en dentelle incrustée à la main, robe
en tulle compressé à pois laqués, pantalon en mosaïque de dentelles
et boots babouche brodées.

Large shawl in painted and over-dyed wool embroidered
with trimmings and Declercq Passementiers pompoms.
Blouse with pagoda sleeves in hand-encrusted lace, dress
in compressed tulle with lacquered polka dots, pants in
mosaic lace and embroidered babouche boots.

Chemisier en centaine de morceaux de dentelles laquées, incrustés à la main et dos en tulle brodé, sur jupe à tournure en Paisley de laine 19^e.

Blouse in hundreds of pieces of lacquered laces encrusted by hand and back in embroidered tulle, on a 19th century wool Paisley skirt.

Manteau taillé dans un Paisley de laine 19^e siècle bordé d'une guipure et appliqué de motifs en guipures, rebrodé de perles en fil de soie 19^e et 20^e.

Coat cut in a 19th century wool Paisley edged with guipure and guipure patterns applied, embroidered with pearls in 19th and 20th silk thread.

Cape en mosaïque de dentelles incrustées à la main sur mini robe tube en Paisley fin 19^e.

Hand-inlaid lace mosaic cape on a Paisley tube mini dress from the late 19th century.

Longue robe à collerette en tulle brodé sur mini-robe en dentelle rebrodée d'ex-voto mexicains.

Sac géométrique en velours, Paisley et pompons.

Long frilled dress in embroidered tulle over a mini dress in lace re-embroidered with Mexican votive offerings. Geometric velvet bag, Paisley and pompoms.

Bustier en organdi drapé une épaule, rebrodé de fleurs et grappes de velours. Mini-jupe en jacquard bordée de guipure de coton 19^e, brodée de fleurs sur tutu en tulle.

Organza bodice draped on one shoulder, embroidered with flowers and velvet bunches. Jacquard mini-skirt lined with 19th century cotton guipure, embroidered with flowers on tulle tutu.

Long gilet en velours froissé noir appliqué de Paisley cachemire et laine 19^e et de guipures or.

Long cardigan in black crumpled velvet applied with 19th century Paisley cashmere and wool and gold guipures.

Gilet court et grande jupe en velours froissé chaudron appliqués de motifs en Paisley 19^e, chemise coordonnée.

Short cardigan and large skirt in cauldron crumpled velvet with 19th century paisley patterns, matching shirt.

Long gilet en Paisley 19^e voilé de tulle rebrodé de perles, de rocailles et jais 19^e.

Long 19th Paisley waistcoat veiled in tulle embroidered with pearls, seed beads and 19th century jet.

Petit gilet de costume en Paisley 19^e sur chemise et lavallière en twill de soie noire et longue jupe en taffetas noir.

Small 19th century Paisley suit waistcoat on a black silk twill shirt and bow tie and long black taffeta skirt.

Redingote brodée de dentelles, guipures, jais noirs 19^e, broderies de feuilles et fleurs en velours.

Frock coat embroidered with lace, guipures, 19th century black jet, embroidery of leaves and velvet flowers.

Cape à volants en galons de Valenciennne de coton blanc.

Ruffled cape in white cotton Valencian braid.

D'après une histoire de / Under a story of *Frank & Isabelle Sorbier*

Réalisateur, adaptation et montage / Director, adaptation and editing
Amaury Voslion

Assistante réalisateur / Director assistant
Myriam Ouattara

Musique originale / Original music
Thomas Kpage
Pascal Lagrèze - Projet 2501

Interprètes / Performers

Il Medico - *Alexandre Risso*

La COVID-19 - *Ophelia Kolb*

La Commedia dell'arte - *Jeade Pasquier*

Les Automates - *Camille et Julie Berthollet*

La Libération et l'Ange - *Seda*

Coiffure et Mise en Beauté / Make up and hair design
Frédéric Pavard pour / for Alexandre Paris

Coordination et Image / Coordination and Branding
digital, médias, casting, teasers, behind the scene ...
Bruno Le Page

Coordination équestre / Equestrian coordination
Gaëlle Brigo & Yann Vaille

assistés de / assisted by *Zelia Foquet & Marion Ferreira*

sous la bienveillance de / under the benevolence of
Monsieur Mario Luraschi & Madame Clémence Faivre-Luraschi



© Laurent-Stéphane Montfort/189.photography

Frank et Isabelle Sorbier remercient

le Conservatoire national des arts et métiers
et le musée des Arts et Métiers

Frank et Isabelle thank

Le Conservatoire national des arts et métiers
et le musée des Arts et Métiers

Monsieur Olivier Faron
Madame Marie-Laure Estignard
Monsieur Jean-Pierre Ostertag
Monsieur Guy Soyez

ainsi que / as well as

Monsieur Guillaume Baudet
Monsieur Tony Basset
Madame Sophie Grallet
Madame Amélie Zanetti

et les équipes du Conservatoire national des arts et métiers
et du musée des Arts et Métiers

and the Conservatoire des arts et métiers
and the musée des Arts et Métiers teams.

gettyimages®

La Maison Franck Sorbier s'associe à **Getty Images**
pour l'accompagnement photographique et média
du tournage du film *Il Medico della Peste - révélation*.

The Maison Franck Sorbier is teaming up with **Getty Images**
for photographic and media support for the shooting
of the film *Il Medico della Peste - revelation*.

scannez-moi scan me



gettyimages.fr

www.gettyimages.fr/photos/franck-sorbier-il-medico-della-pest

L'ensemble des visuels non libres de droits sont disponibles
sur la plateforme de l'agence de photographie et banque d'images.

All non-free pictures are available on the platform
of the photography agency and image bank.

Frank Sorbier et la Maison Franck Sorbier
remercient

Frank Sorbier and the Maison Franck Sorbier
would particularly like to thank

Dragana Ilic
Pascal Le Segretain
Bertrand Rindoff-Petroff

et l'ensemble des équipes de **Getty Images**.
and all the **Getty Images** teams.

Vous trouverez l'ensemble des informations nécessaires
et redirection sur la page dédiée à la collection *Il Medico della Peste*
sur le site *francksorbier.fr*.

You will find all the necessary information and directions
on the dedicated page to the *Il Medico della Peste* collection
on the *francksorbier.fr* website.



Frank et Isabelle Sorbier
remercient
tout particulièrement

Frank et Isabelle
especialy thank

Mario Luraschi
&
Clémence Faivre-Luraschi

Gaëlle Brigo

Yann Vaille

Zelia Foquet & Marion Ferreira

pour / for *Minos* et *Seda*

Société Cavalcade

GERBE
PARIS 1904

Monsieur Philippe Genoulaz
pour les collants des interprètes féminines
/ for the tights of female performers.



Monsieur Jérôme Declercq & Madame Éléonore Declercq
pour les passementeries et pompons du grand châle
/ for the trimmings and pompoms of the large shawl.



Monsieur Olivier Verrière
pour les mantilles de la cape de la COVID-19
/ for the mantillas of the COVID-19 cape.



RUBELLI

Monsieur Nicolò Favaretto-Rubelli

Monsieur Pascal Regnault
Madame Christine de Dumast
pour l'étoffe si vénitienne Pavone Oro
/ for the so Venetian fabric Pavone Oro.

Un immense remerciement / a huge thank you

à son Réalisateur / to its Director *Amaury Voslion*
et à son Assistant / and to his Assistant *Myriam Outtara*

Des milliers de merci / Thousands of thanks

au Chef Opérateur / to the Chief Operator *Éric Genillier*
et à son Assistante / and to his Assistant *Alice Genillier*

Pour le Design sonore / for the sound design

Thomas Kpade
Pascal Lagrèze - Projet 2501

Interprètes / Performers

Il Medico - *Alexandre Risso*
La COVID-19 - *Ophelia Kolb*
La Commedia dell'arte - *Jeade Pasquier*
Les Automates - *Camille et Julie Berthollet*
La Libération et l'Ange - *Seda*

Hair and Make up

pour sa passion / for his passion
Frédéric Pavard pour / for Alexandre de Paris

Pour la captation de l'envers du décor / for the backstage capture

Jeff Guiot / 499secondes pour le / for the Behind the Scene Prélude
Laurent-Stéphane Montfort / 189.photography
pour le / for the teaser et le / and the Behind the Scene Révélation

Production

Isabelle Sorbier
pour le Fonds de Dotation Sorbier / for the Sorbier Endowment Funds
et / and *Monsieur Jean-Raoul Ismaël*
qui a permis la production du Prélude / who allowed the Prelude production

Frank Sorbier & Isabelle Sorbier
remercient pour sa Coordination générale ... / thank for his general coordination
Un homme orchestre / A one-man-band
Bruno Le Page

Pour son implication passionnée et Paisley / For his involvement and Paisley
Monsieur Stéphane Barucchi

La Maison Franck Sorbier tient à remercier / wants to thank
Monsieur Guy Soyez pour sa bonne humeur et son implication,
/ for his good mood and his involvement,
Monsieur Tony Basset,
ainsi que les équipes du musée des Arts et Métiers
Conservatoire national des arts et métiers
as well as the Conservatoire des arts et métiers
the musée des Arts et Métiers teams

Pour leur implication / for their involvement
Corentin Chastang,
Dgena Mouclier & Zara Marques

Morgane Calmelet pour / for A Small World

ENAFAA pour / for MoreSalt,

et / and
Monsieur Christian Montfort
pour son engagement / for his implication

Des remerciements à l'infini / endless thanks
à / to *Ophélie Kolb*
à / to *Camille & Julie Berthollet*

Ce film est dédié / this film is dedicated
à NOTRE AMI / to OUR FRIEND
MANU DI BANGO
disparu en mars / passed away on March, 2020
terrassé par la / overwhelmed by COVID-19

WAKA !!!



© Extrait « Il Medico della Peste » Révélation - La COVID-19 (Ophelia Kolb) Amaury Vostion/Franck Sorbier

MAISON FRANCK SORBIER

Relations Extérieures / External Relations

Maison de Haute Couture Franck Sorbier
et / and
Le Fonds de Dotation Sorbier

Madame Isabelle Tartière-Sorbier,
Présidente / CEO

+ 33 (0) 1 75 51 70 55
+ 33 (0) 9 51 71 47 51

corporate.francksorbier@gmail.com
fondsdotationsorbier@gmail.com

Relations Presse / Press Relations

communication.francksorbier@gmail.com

Relations Haute Couture & Contact Acheteurs Internationaux
/ Haute Couture Relations & International buyers contact

hautecouturefrancksorbier@gmail.com

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Relations Extérieures / External Relations

Madame Sophie Grallet,
Directrice de la Communication / Communication Director

sophie.grallet@lecnam.net

+ 33 (0) 6 99 06 30 92

scannez-moi scan me



Il Medico della Peste
francksorbier.fr